

## Orgues CAVAILLE- COLL    Eglise SAINT NICOLAS LOUDEAC

Construit en 1850, cet instrument d'accompagnement porte le numéro 72 dans le catalogue des productions des ateliers A. CAVAILLE-COLL. D'abord installé dans une arcade du Chœur de la cathédrale à Saint BRIEUC, coté épître, il sera démonté quatre ans après, à l'occasion d'une importante restauration des lieux, demandée par les Beaux-Arts : rétablissement de l'autel au fond du Chœur et nouvelle disposition des stalles. L'impossibilité de replacer l'instrument d'une manière convenable amène le Conseil de Fabrique à s'en défaire ; cette décision fait l'objet d'un regret unanime (délibération du 23 février 1854). Cédé à la paroisse de LOUDEAC, pour la somme de 4 000 francs, son départ avait laissé un vide sur le plan musical.

Transféré à l'Eglise Saint NICOLAS et livré le 15 Juin 1854, sous le contrôle de son célèbre créateur, il est remonté en tribune, en avant du porche d'entrée de la tour-clocher. Le conseil de Fabrique et les paroissiens règlent les frais de transport et le remontage évalués à 4 000 francs.

Le buffet de style plus ou moins néo-gothique est en sapin rouge du Nord, la façade et les côtés étant peints en rouge avec des nervures en faux or, le fond en beige liège.

La composition d'origine était la suivante :

Flute harmonique	8 pieds.	_ un clavier de 54notes C1 F5.
Dulciana	4 pieds	_ un pédalier de 18 notes C1 F2 en tirasse
Bourdon	8pieds	permanente.
Montre	8 pieds	_ console séparée.
Doublette	2 pieds	_ transmission mécanique.
Flute octaviante	4pieds	Basses+ dessus (B2 C3)
Trompette	8pieds	accord : tempérament égal.
Clairon	4pieds	diapason : 438hzs à 15° c.
Hautbois	8 pieds	un registre coupure entre Si 2 et Ut 3.

Entre 1866 et 1874, au printemps, Mr LELOGEAIS, facteur d'orgues de Nantes, vient effectuer une visite annuelle d'accords et entretien, au prix de 40 francs.

Le 12 Avril 1885, après consultation de Mr Pierre COLLIN, organiste à l'église St Michel de Saint BRIEUC, un devis est demandé à Mr Louis DEBIERRE, facteur réputé à Nantes, la somme s'élève à 950 francs.

Le 12 Avril 1889, le Conseil de Fabrique vote 900 francs pour les réparations. Les travaux de restauration et d'agrandissement de l'édifice entrepris depuis l'année 1891 se poursuivent. Il est prévu d'abaisser la tribune de un mètre, et de refaire la voute, ceci oblige le démontage de l'instrument. En 1897, Mr GAUDU, de Saint BRIEUC, charge Mr Georges CLAUS, de RENNES, de ce travail. La nouvelle tribune étant achevée, à la réunion du 1er janvier 1898, le conseil de fabrique et le curé constatent que le remontage ne pourrait pas s'effectuer avant le mois de février, (le facteur pressenti connaissant de sérieuses difficultés économiques). Se pose alors la question, que faire, attendre ou aller voir ailleurs ?

\*

Le 16 mars 1911, Mr GAUDU, effectue les travaux d'accords et d'entretien.

\*

Au printemps de 1940, Mr MACK représentant la Maison GAUDU, entreprend la restauration de l'instrument. Après presque quatre mois de travail, l'inauguration à lieu le dimanche 8 Septembre.

\*

\*

Après plusieurs années de loyaux services, une réparation intervient en 1949, pour 1 200 francs, suivie en août et septembre 1950 d'une révision plus importante de 20 000 francs.

Après la rénovation de l'Eglise, au cours de l'année 1959, un relevage s'avère nécessaire. Réalisé par les frères MACK, (facteurs à Saint BRIEUC), entre avril et juin 1960, deux jeux sont ajoutés, quinte  $2 \frac{2}{3}$  et tierce  $1 \frac{3}{5}$ , à la place de la trompette qui est disposée sur un flanc. C'est à cette date qu'est installée la turbine électrique. Le pédalier est refait pour être porté à 20 notes C1G2, coût de l'opération, 850 000 francs (anciens). L'orgue fonctionne ainsi jusqu'en 1972 année de son mutisme.

Classé monument historique depuis 1988, les travaux de restauration complète ont été réalisés de Juin à Septembre 1991, dans le style d'origine, par le facteur Jean Pascal VILLARD, de LOUDUN (86), grâce aux aides financières conjuguées des Beaux-Arts, du Conseil Général, et de la Ville de LOUDEAC. Actuellement, Mr Hervé CAILL, de PLOUZEVEDE (29), assure deux visites par année, pour l'accord et l'entretien.

Cet orgue de huit jeux constitue un instrument de qualité, modeste certes, mais non sans personnalité ; il s'harmonise fort bien avec l'architecture et la décoration de l'Eglise.

Alain LE GOFF. 08/02/2013.